

Frères et sœurs bien-aimés,

En cette solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Seigneur, la Parole de Dieu nous donne à contempler quelques facettes de ce saint mystère, le trésor de l'Eucharistie.

La deuxième lecture (1Co 11, 23-26) a quelque chose d'émouvant. Avec ce texte de saint Paul – qui date probablement de l'an 57 – nous lisons le témoignage le plus ancien de la célébration de l'Eucharistie par les chrétiens. On y retrouve cette parole de Jésus, présente également dans l'évangile selon saint Luc (compagnon de saint Paul) : « *Faites cela en mémoire de moi* » (1Co 11, 24.25 ; Lc 22, 19). Il est toujours bon de se rappeler ce qu'est un mémorial, car la Messe est le mémorial de Jésus. Le Cardinal Raniero CANTALAMESSA, (prédicateur de la Maison pontificale de 1980 à 2024), notait dans une de ses homélies : “Les Américains ont le *Memorial Day*, jour où ils se souviennent de tous ceux qui sont morts à la guerre [...]. [Cependant] le *Memorial Day* ne peut pas redonner la vie aux morts [...]. Mais le mémorial eucharistique, selon la foi chrétienne, le fait en ce qui concerne le Christ !” La Messe est un mémorial au sens où un événement du passé (la mort et la résurrection de Jésus) est rendu présent aujourd'hui, pour nous donner la vie que Jésus nous a donnée. Pour le dire simplement, le sacrifice de la Croix et le sacrifice de l'Eucharistie sont un unique sacrifice. La victime et Celui qui l'offre sont identiques : c'est le Seigneur Jésus ! Seule la manière de l'offrir change : le sacrifice est sanglant sur la Croix, il est non sanglant dans l'Eucharistie.

Dans la première lecture (Gn 14, 18-20), nous découvrons, dans l'offrande du pain et du vin que fit Melkisédek, une lointaine annonce de l'Eucharistie et du sacerdoce (comme on le verra également dans l'évangile). La figure de Melkisédek est importante pour contempler Jésus comme Souverain Prêtre, Prêtre unique de l'Alliance nouvelle et éternelle. Pour les juifs, les prêtres sacrificateurs au Temple de Jérusalem sont nécessairement des descendants de la tribu de Lévi (une des 12 tribus d'Israël). Or, Jésus, Lui, est de la tribu de Juda, tribu de la dynastie royale de David (et Jésus est « *filis de David* ») ; de ce point de vue, Jésus ne pouvait pas être prêtre. Alors, les premiers chrétiens (juifs d'origine) se sont souvenus de Melkisédek. Il est présenté à la fois comme « *roi de Salem* » (peut-être Jérusalem ?) et comme « *prêtre du Dieu très-haut* » (Gn 14, 18). Donc, l'Écriture atteste, premièrement, que quelqu'un peut être à la fois roi et prêtre, et, deuxièmement, l'Écriture atteste qu'un sacerdoce existait bien avant Lévi qui est un arrière-petit-fils d'Abraham. C'est de là que vient l'expression du psaume 109 qui annonce Jésus, un Messie à la fois roi et prêtre : « *Tu es prêtre à jamais selon l'ordre du roi Melkisédek* » (Ps 109, 4). Jésus est le Prêtre d'un sacerdoce unique et toujours nouveau, le Prêtre de l'Alliance où le pain et le vin sont offerts.

L'évangile d'aujourd'hui souligne assez bien le lien entre l'eucharistie et le sacerdoce nouveau (celui du Christ). « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* » (Lc 9, 13). L'interpellation de Jésus à ses disciples est surprenante : Il demande l'impossible... sauf si les disciples acceptent de recevoir toute grâce de Lui pour répondre à Son appel. En effet, après cet appel, c'est Jésus qui met tout en œuvre pour que les disciples puissent nourrir la foule... moyennant l'offrande des 5 pains et leur petite bonne volonté. Regardons bien : seul Jésus rend grâce à Dieu : « *Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples [...]* » (Lc 9, 16). On reconnaît ici les verbes de l'Eucharistie. L'Eucharistie est donc, avant tout, l'action de grâce du Christ Jésus à Dieu le Père. Et, le Seigneur fait participer les Douze à cette action de grâce. C'est dans ce contexte qu'Il leur donne un rôle, une fonction sacrée. Jésus a commandé : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* » (Lc 9, 13). Après l'action de grâce, Il donne les pains à ses disciples « *pour qu'ils les distribuent à la foule* » (Lc 9, 16). Donc, frères et sœurs bien-aimés, l'Eucharistie est l'action de grâce de Jésus, le Fils, à Dieu le Père, confiée au ministère des prêtres : ce mystère sacré, “il leur revient de s'en nourrir et de le partager aux autres” (Hymne *Sacris solemniis* de S. Thomas d'Aquin). Aussi, frères et sœurs bien-aimés, prions pour que nous ayons toujours les prêtres qui nous donnent les sacrements.

*Panis angelicus, fit panis hominum* : le Pain des anges est devenu le Pain des hommes. Frères et sœurs bien-aimés, alors que le Christ Jésus Souverain Prêtre s'avance vers nous, humble et pauvre, dans le Saint-Sacrement, adorons-Le et approchons-nous de Lui en étant humbles et pauvres. “*O res mirabilis, maducat Dominum pauper, servus et humilis !* O chose admirable, il mange son Seigneur le pauvre, l'humble, le petit !” Oui, approchons-nous de la Communion avec humilité devant l'excès d'amour de notre Seigneur. C'est un des enseignements du Saint Curé d'Ars : “Ne dites pas que vous n'en êtes pas digne. C'est vrai : vous n'en êtes pas digne, mais vous en avez besoin”. Et, après avoir communiqué, n'oublions jamais l'action de grâce : demeurons en Sa Présence.

Amen.